

**HOMELIE DE S.E. CARDINAL PAUL POUPARD**

**PRESIDENT ÉMÉRITE DU CONSEIL PONTIFICAL DE LA CULTURE  
ET DU CONSEIL PONTIFICAL POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX**

*Pour la fête de la saint Nicolas*

**Rome, Saint-Nicolas-des-Lorrains, le 6 décembre 2013**

Mon cher Recteur,  
Monsieur l'Ambassadeur,  
Chers Confrères, Frères et Sœurs en Jésus-Christ,  
Chers Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains,

**Une fois encore**, nous avons la joie de célébrer saint Nicolas en notre église de Saint-Nicolas-des-Lorrains à Rome, une église que vous avez, chers amis, patiemment et généreusement restaurée sous l'autorité de votre cher Président, le baron Guerrier de Dumast, et de votre infatigable Chancelier, Denis Schaming, que je salue l'un et l'autre, et vous tous, en leurs personnes, bien amicalement et bien cordialement.

Vous avez tout d'abord, comme il se doit, restauré la façade qui nous donne pignon sur rue, puis l'intérieur – j'allais dire, du plancher au plafond, du pavement à la voûte, avec les autels, le sanctuaire, les tableaux, le mobilier. Mais tout cela, qui est important, mais n'est pas l'essentiel, nous conduit au Christ eucharistique que nous célébrons, guidés par la Vierge Marie, sa mère, et la cohorte des saints qui nous sont chers, à commencer, bien sûr, par saint Nicolas. C'est pourquoi, vous avez demandé et obtenu, du cher Mgr Papin, un fragment d'ossement des vraies reliques de saint Nicolas, pour lequel vous avez fait créer par un artiste lorrain un beau reliquaire, digne de prendre place en ce sanctuaire qui lui est dédié. Car notre Église est l'Église des saints, des saints en chair et en os.

**Saint Nicolas n'est pas un personnage mythique**, un être de légende. Il a réellement existé, même si une luxuriante légende dorée a fleuri sur sa mémoire. Né à Patara, en Lycie, d'abord moine, puis Abbé, il devint évêque de Myre, en Asie Mineure, aujourd'hui Dembré, sur la côte sud de la Turquie, dans la première moitié du IV<sup>ème</sup> siècle. Présent au Concile de Nicée, le premier concile œcuménique, en 325, il fait partie des Pères qui proclament contre l'hérésie arienne, la divinité de Jésus-Christ, Fils de la Vierge Marie, Fils de Dieu. Sa popularité en Orient le fait invoquer comme patron de la Russie et de la Grèce où, sur 4637 églises, 359 lui sont dédiées. Son culte se répand en Occident après la translation de son corps par des corsaires de Bari en 1087, et particulièrement en Lorraine, quand le chevalier Aubert, originaire de Port, rapporte une de ses reliques dans son pays, qui va devenir Saint-Nicolas-de-Port ; et en 1477, le duc René II le proclame patron de la Lorraine.

Le choix de l'Evangile de sa fête, qui vient d'être proclamé, de saint Marc 10, 13-16, qui souligne l'amour de choix de Jésus pour les enfants souligne son souci pastoral des jeunes et des enfants. Devenu patron familial des écoliers, il anticipe Noël en leur faveur. Généreux porteur, dans sa hotte proverbiale, de jouets et de friandises à l'intention des plus sages, il les dépose de nuit dans la cheminée. Car l'un des épisodes les plus connus et enjolivés de sa biographie – avec celui de la résurrection des trois enfants qu'un aubergiste avait assassinés et mis dans son saloir - est celui qui est relatif aux trois filles d'un de ses voisins : ayant appris que celui-ci, incapable de les doter, les destinait à la prostitution, il jeta nuitamment chez cet homme, par la fenêtre, trois bourses d'or.

**Permettez-moi de partager avec vous le commentaire** qu'en fait dans l'un de ses sermons le saint Curé d'Ars Jean-Marie Vianney, à l'unisson des homélies familiales de notre pape François à Sainte Marthe : « Dites-moi, mes frères, qu'auriez-vous dit si vous aviez vécu du temps de saint Nicolas et que vous l'eussiez vu venir au milieu de la nuit tourner autour de la maison de trois jeunes demoiselles, examinant bien et prenant bien garde que personne ne le vît ? Voilà un évêque, auriez-vous tout de suite pensé, qui déshonore son caractère, c'est un fameux hypocrite. Dans l'église il semble être un saint, et le voilà au milieu de la nuit, à la porte de trois demoiselles qui n'ont pas trop bonne réputation.

Cependant mes frères, cet évêque qui très certainement serait condamné, était un grand saint et très chéri de Dieu. Ce qu'il faisait était la meilleure œuvre du monde. Afin d'éviter à ces jeunes personnes la honte de demander, il venait la nuit et leur jetait de l'argent par leur fenêtre, craignant que la pauvreté les fit s'abandonner au péché. Ce qui doit nous porter à ne jamais juger des actions de notre prochain sans avoir bien réfléchi auparavant » (*Sermon de*

*Jean baptiste Marie Vianney, pauvre Curé d'Ars, p. 65-66, in Club du Livre chrétien, 1956).*

**Notre Église est l'Église des saints.** Romancier et pamphlétaire d'exception, Georges Bernanos l'a écrit en termes de feu : « Le moindre petit garçon de nos catéchismes, sait que la bénédiction de tous les hommes d'Église ensemble, n'apportera jamais la paix qu'aux âmes déjà prêtes à la recevoir, aux âmes de bonne volonté. Aucun rite ne dispense d'aimer. Notre Église est l'Église des saints. Qui s'approche d'elle avec méfiance ne croit voir que des portes closes, des barrières et des guichets, une espèce de gendarmerie spirituelle. Mais notre Église est l'Église des saints. Pour être un saint, quel évêque ne donnerait son anneau, sa mitre, sa crosse, quel cardinal sa pourpre, quel pontife sa robe blanche, ses camériers, ses suisses et tout son temporel ? Qui ne voudrait avoir la force de courir cette admirable aventure ? Car la sainteté est une aventure, elle est même la seule aventure. Ce sont les saints qui maintiennent cette vie intérieure sans laquelle l'humanité se dégradera jusqu'à périr. Les saints ont le génie de l'amour » (*Jeanne relapse et sainte*, 1934).

C'est pourquoi nous les prions d'être nos intercesseurs auprès de Dieu, comme l'explique la préface de la messe des saints : « Dans leur vie, tu nous procures un modèle, dans la communion avec eux, une famille, et dans leur intercession, un appui ». Nous sommes tous appelés à la sainteté, mais chacun de nous a sa voie personnelle à parcourir, sa vocation propre, son devoir d'état quotidien à accomplir, sa croix à porter, dans la fidélité de la foi, la flamme de l'espérance, la ferveur de l'amour. Sur ce chemin de la sainteté qui nous conduit du temps à l'éternité, il nous est bon de contempler ceux qui, comme saint Nicolas, sont parvenus au terme où ils nous précèdent. Et les reliques des saints que nous vénérons dans notre vie besogneuse, selon une tradition constante de l'Église qui n'a cessé de se développer à travers les siècles, sont comme un rappel de leur vie terrestre et un appel à les rejoindre, au ciel où ils nous ont précédé, déjà sur cette terre un peu du paradis.

**C'est pourquoi, chers amis de saint Nicolas,** nous vous remercions de tout cœur pour votre générosité qui nous a donné ce précieux reliquaire. Nous l'accueillons avec joie, avec les sentiments qu'a fort bien exprimés Mgr Papin, dans le Document qui authentifie ce fragment d'ossements de saint Nicolas : « Considérant que le culte de ce saint est particulièrement honoré dans notre diocèse et que son rayonnement contribue à la piété de tous et facilite les relations œcuméniques avec nos frères chrétiens orthodoxes, considérant aussi les liens très chers qui unissent notre Diocèse à ce sanctuaire romain, considéré encore par beaucoup comme l'Église nationale des Lorrains à Rome, considérant aussi l'investissement et le dévouement de l'Association des Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains offrant un reliquaire de qualité pour

abriter la relique, considérant que nous avons en notre possession une relique de saint Nicolas de Myre, dont les qualités permettent qu'elle puisse être transmise canoniquement à une personne juridique en raison de son authenticité attestée, accédant avec joie à la demande du Recteur du sanctuaire romain, nous autorisons le transfert de la propriété de la relique au sanctuaire de Saint-Nicolas-des-Lorrains à Rome ».

Nous l'accueillons avec joie ! Merci, cher Monseigneur Papin, du don de cette précieuse relique. Merci, chers amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains, de ce beau reliquaire qui la contient et l'offre à notre vénération, pour nourrir notre prière ! Saint Nicolas, nous t'en prions, veille sur nous ! Nous vous confions tout spécialement nos jeunes et nos enfants, leurs parents et leurs éducateurs, nos familles et nos paroisses, notre Lorraine, notre France et notre Europe. Saint Nicolas, veille sur nous, Saint Nicolas, priez pour nous !